

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 13 décembre 2015 3^{ème} dimanche de l'Avent C

So 3,14-18a Phi 4,4-7 Lc 3,10-18

Messe des familles à Marnes Messe caté à Vaucresson

On peut tous faire des efforts, qu'on soit adulte ou enfant. Mais pourquoi faire des efforts ?

C'est un peu comme si je vous disais : « *Montez sur une haute montagne de 2000m.* » Vous pourriez me répondre : « *On n'est pas entraînés, on n'a pas de bonnes chaussures, on ne monte pas.* » Vous auriez raison. Mais si je disais : « *En haut, vous trouverez un grand trésor.* », je suis sûr que vous essaieriez malgré tout de monter.

Les gens qui venaient voir Jean-Baptiste étaient d'accord pour faire des efforts, et en faire même d'importants : vraiment partager, vraiment être honnêtes, vraiment ne pas être violents. Mais pourquoi obéir à Jean-Baptiste ? Pourquoi tous ces efforts ?

Parce qu'ils attendaient la venue d'un Sauveur. Ils étaient impatients de le rencontrer. Depuis des siècles, le peuple d'Israël attendait le Messie. Beaucoup avaient entendu parler de Jean qui parlait et vivait comme les anciens prophètes, comme Isaïe, Jérémie, Daniel, Ezékiel... Alors, tous ces gens qui vivaient à Jérusalem, en Judée, en Samarie, se demandaient si Jean n'était pas le Messie attendu. Jean leur a dit : « *Non, ce n'est pas moi. Mais il vient : préparez-vous à le rencontrer.* »

Et toutes ces personnes qui n'auraient peut-être jamais fait un effort, toutes, elles acceptaient de mieux partager, d'être honnêtes et de ne pas être violentes. Parce qu'elles avaient vraiment envie de rencontrer Jésus.

Pour ça, elles étaient prêtes à faire de grands efforts. Elles voulaient vraiment rencontrer Jésus, pas seulement le voir de loin, ni le croiser. Elles voulaient que cette rencontre soit importante dans leur vie. Et elles acceptaient de se préparer.

Si on allait voir le Pape, on se préparerait à cette rencontre ; on choisirait comment s'habiller ; on demanderait comment s'adresser à lui ; on préparerait un discours. Rencontrer Jésus c'est encore bien plus important que rencontrer le Pape. Pourtant, on s'y prépare beaucoup moins. On pense à la fête de Noël, on pense aux cadeaux qu'on va offrir et à ceux qu'on va recevoir. On pense à ceux qu'on va inviter et à ce qu'on va manger ce jour-là. Ah, bien sûr, on ira à la messe, mais ce serait bien qu'elle ne dure pas trop longtemps parce qu'on veut faire la fête ! Tous ces préparatifs, c'est bien, c'est sympa ; c'est important de faire la fête. Mais c'est comme si Jésus n'était qu'une occasion et que l'important de Noël

c'était la table, les cadeaux. On passe beaucoup de temps à préparer cela ; les adultes passent beaucoup de temps dans les magasins pour chercher les cadeaux.

Mais qu'est-ce qu'on fait pour se préparer à rencontrer Jésus ? On fait une crèche ? Oui, c'est bien ; mais je vous ai dit souvent que Jésus n'a pas donné sa vie pour les santons ; je vous ai dit souvent que la plus belle des crèches, c'est notre cœur.

Les gens qui s'adressaient à Jean-Baptiste avaient bien compris cela : c'est leur cœur qu'ils acceptaient de préparer pour rencontrer le Messie. Ils acceptaient de se préparer, chacun à sa manière : pas de violence pour les soldats, pas de malhonnêteté pour ceux qui ramassaient les impôts, le partage pour les autres. Tout cela parce qu'ils voulaient vraiment rencontrer Jésus.

Si nous nous dressions à Jean-Baptiste, aujourd'hui, je ne sais pas ce qu'il conseillerait à chacun de nous. Par contre, je pense qu'il nous demanderait : *« Veux-tu vraiment rencontrer Jésus ? Est-ce que c'est important pour toi de le rencontrer ? Alors, si c'est important, trouve un moyen de te préparer vraiment à le rencontrer. »*

Rencontrer Jésus, c'est encore mieux que de trouver un trésor : ça vaut le coup de le chercher. Rencontrer Jésus, c'est encore mieux que de rencontrer le Pape : ça vaut le coup de s'y préparer.

Parce que, rencontrer Jésus et vivre comme il nous le demande, c'est ça la vraie Joie.